

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 2: Lausanne Jardins '97

Artikel: Le salon = Le salon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

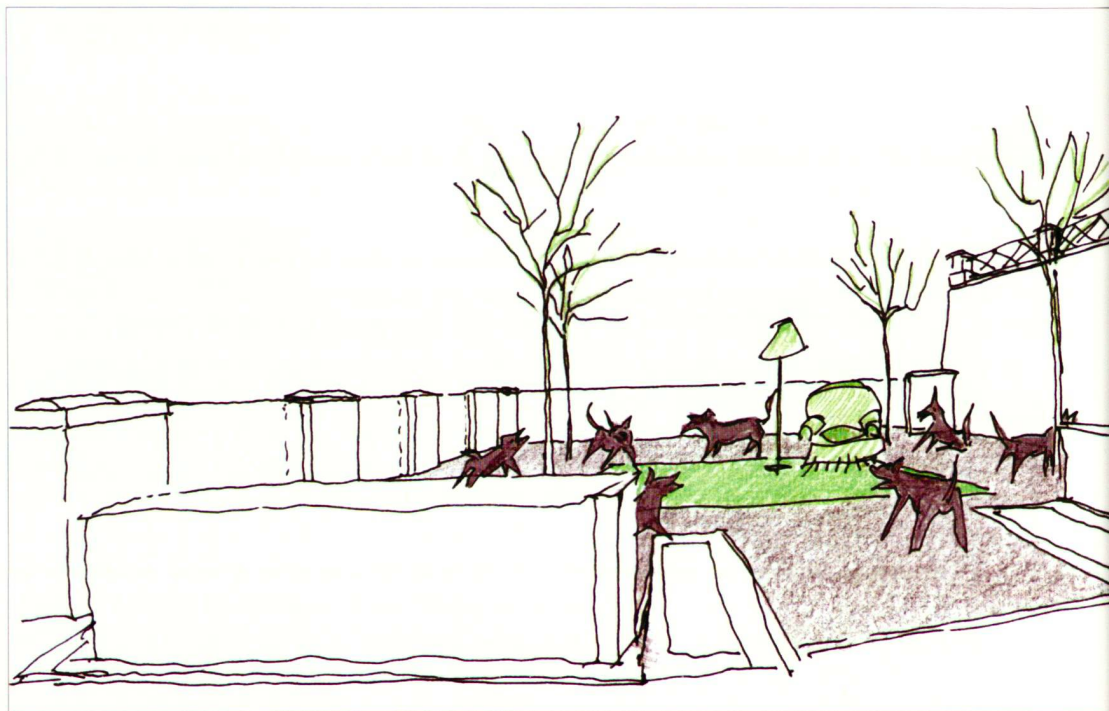
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le salon

Ort: Placette
André-Bonnard

Projektverfasser:

Hans Klötzli und Beatrice Friedli, LandschaftsarchitektIn HTL/BSLA/SWB, Bern;
Jacqueline von Wattenwyl, Landschaftsarchitektin HTL



Es handelt sich um zwei Terrassen inmitten der Kantonalen Verwaltung in der Altstadt. Diese war einst Sitz der Universität Lausanne und wurde auf Kosten des lebendigen Alltagsstrebens in eine Beamtenstadt umgenutzt.

Die beiden Terrassen liegen nebeneinander, sie sind jedoch sehr verschieden. Die obere dient als Schaugarten für das anliegende Grossratsgebäude und ist wegen ihrer Stützmauer von der Öffentlichkeit abgeschirmt. Ihr zu Füssen liegt ein kleiner länglicher Kiesplatz, an dessen Längsseite eine Fussgängerachse verläuft, die die Besucher auf einen Platz mit Brunnen führt. Die Terrasse ist an zwei Seiten durch ein Geländer eingerahmt und wird an drei Seiten von Stützmauern gehalten. Dennoch bleibt die räumliche Wirkung sehr schwach. Sie ist weder grosszügig und offen formuliert oder zentral angelegt, noch weist sie Intimität schaffende Raumbegrenzungen auf.

Wir liessen uns von dieser halbherzigen Offenheit inspirieren und hatten die Idee des Guckkastens. Die Terrasse als Schauplatz einer

I l s'agit de deux terrasses au cœur de l'administration cantonale, à la Cité, dans la vieille ville. C'était autrefois le siège de l'université de Lausanne, on en a détourné la vocation d'origine pour en faire un centre administratif, au détriment de l'animation de la vie quotidienne.

Ces deux terrasses se jouxtent, tout en étant fort différentes l'une de l'autre. La terrasse supérieure sert de belvédère au bâtiment du Grand Conseil; elle est masquée aux regards du public en raison d'un mur de soutènement. Et l'on trouve à ses pieds une petite place pavée, étirée en longueur; un axe piétonnier conduit les visiteurs sur une place avec une fontaine. Une barrière délimite deux des côtés de cette terrasse, trois côtés sont tenus par des murs de soutènement d'immeubles, mais l'effet d'espace n'est que fort réduit. Cette place n'a rien d'ouvert ou de majestueux, ni de central, pourtant ses limites claires ne lui confèrent aucune intimité.

Nous nous sommes laissé guider par ce côté semi-public et avons développé l'idée d'un scène de théâtre, la terrasse servant de salle pour un spectacle inspiré de la configuration intimiste de la

Le salon



situation. Nous plantons un décor de la vie quotidienne, toute faite de confiance et de sécurité: une chambre qui semble n'avoir été quittée que pour quelques instants. Pour l'évoquer, nous recourons aux moyens les plus simples: une chaise, un lampadaire et un téléviseur posés sur un tapis de gazon. Les appareils électroniques seront allumés et répandront leur douce lumière dans la nuit. Grâce au mobilier, le spectateur va chercher à se représenter la personne qui devrait revenir d'un instant à l'autre. Il va pouvoir s'identifier à la scène et se créer une histoire.

Pour souligner la candeur naïve se dégageant de cette scène, des chiens gris sont regroupés autour du siège. On ne perçoit que leur ombre, leur contenu doit se fondre avec l'arrière-plan, gris sur gris. Figés dans leur mouvement, froids, uniformes, en bande. Sauvages. Célébration naïve et sans prétention de la sécurité, dans toute sa vulnérabilité et sa fragilité, atteinte parce que cachée.

Site: Placette
André-Bonnard

Les concepteurs:
Hans Klötzli et Beatrice Friedli, architectes-paysagistes ETS/FSAP/SWB, Berne; Jacqueline von Wattenwyl, architecte-paysagiste ETS

Inszenierung, beeinflusst durch den geschichtlichen Inhalt des Umfeldes. Wir legen einen Ort in den Raum, der ein alltägliches Bild von Geborgenheit und Vertrautheit darstellen soll: ein Wohnzimmer, das den Anschein erweckt, nur für kurze Zeit verlassen worden zu sein. Dazu verwenden wir einfache Mittel. Auf einem Rasenteppich stehen ein Sessel, eine Stehlampe und ein Fernseher. Die elektronischen Geräte werden in Betrieb sein und in der Nacht schimmern. Die Betrachter versuchen sich anhand des Mobiliars die Person vorzustellen, die jeden Augenblick zurückkommen soll. Dadurch könnten sie sich mit der Szene identifizieren; es entstehen Geschichten. Um in dieser Szene die einfältige Arglosigkeit zu betonen, gruppieren wir graue Hunde um die Sitzgruppe. Sie sind nur als Schatten wahrnehmbar. Ihre Konturen sollen mit dem Hintergrund zerfließen, Grau in Grau. Erstarrt in ihrer Bewegung. Kalt, uniform und im Rudel. Wild. Eine arglose Zelebrierung der Geborgenheit mit ihrer Verletzbarkeit, Zerbrechlichkeit – betroffen weil verhüllt.

